

Casimir Fidèle, l'affranchi de Bordeaux !



Celui qui ne s'appelle pas encore Casimir Fidèle naît en 1748 en Guinée. À 8 ans, il est déporté comme esclave aux Antilles.



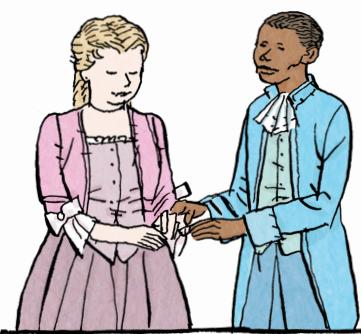
Son propriétaire, capitaine de navire hongrier, l'emmène en métropole où il est baptisé à Nantes en 1756.



Il est mis en apprentissage à Paris dans la communauté des artisans, traiteurs-pâtissiers-rôtisseurs, premier noir à bénéficier de cette faveur.



En 1777, sachant lire et compter, il est affranchi à Bordeaux par sa dernière propriétaire, Mme Soissons, qui fait de lui un homme libre et son cuisinier.



Il se marie l'année suivante avec une veuve du Limousin, mère d'une fille, Ursule Lachèze. En 1779 naît un fils.



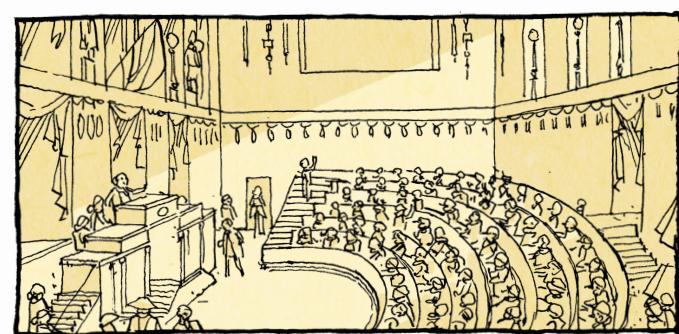
Il est embauché à l'Hôtel des Américains à Bordeaux. Sachant préparer les spécialités des Antilles, il s'y forge une solide réputation.



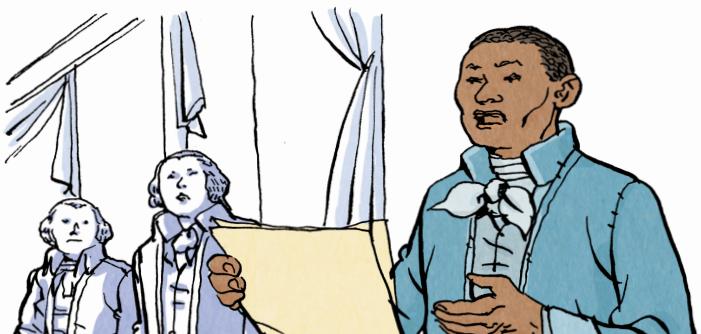
Ses revenus lui permettent d'ouvrir son propre établissement et même d'investir dans l'immobilier. Sa fortune fait oublier son origine.



Il se retrouve toutefois en difficultés financières à cause de dettes, et l'incendie de son hôtel le contraint à cesser son activité en 1789.



Il se lance alors dans la politique. En 1794, en tant que commissaire de la communauté noire de Bordeaux, il monte à Paris féliciter les députés Montagnards qui ont voté l'abolition de l'esclavage.



Il prononce un discours devant la Convention Nationale. Il reste à Paris jusqu'à sa mort en 1796.